Chapitre 7 : Chapitre 7

Par ghostofnightcity

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

CYBERPUNK 2077: SECOND_CHANCE, de Ghost of Night City, a été écrit à la main en anglais. Cette traduction a été réalisée avec la version payante la plus récente de Grok/Grok Bot, par segments d'environ 500 mots, chacun vérifié par rapport à l'original. La version anglaise est disponible sur https://www.royalroad.com/fiction/150237. Toute personne intéressée peut réaliser sa propre traduction. Ce contenu est gratuit, libre d'utilisation et à apprécier par tous.

[NORTH KABUKI – Clinique de Kowalski]

Jeudi | 17 JUIN 2077 | 11:41

[NIVEAU DE MENACE NCPD : MODÉRÉ]

Will passa la majeure partie de la matinée avec le Doc Kowalski à remettre en état le Claw désarmé. Le boss des Tyger Claws, Jun Azegami, se montra étonnamment compréhensif face à toute la situation, et même un peu désolé.

« Ojisama est un connard. Peut-être que ça lui apprendra un peu d'humilité, mais merci de lui avoir sauvé la vie. »

Apparemment, l'arrangement conclu par Kowalski avait assez de valeur pour les Tyger Claws pour qu'ils passent outre quelque chose d'aussi minuscule qu'un démembrement non létal. Malgré tout, Will avait modifié le protocole d'accueil des patients pour éviter des situations similaires à l'avenir. Les nouvelles tourelles escamotables dans les coins étaient peintes en blanc avec de grandes croix rouges sur les côtés. Will et Kowalski les surnommèrent Mercy et Comfort.

Will balayait de nouveau le bureau d'accueil quand la pensée se matérialisa. Il avait vraiment laissé tomber beaucoup de gens quand il avait quitté la NCPD. Des gens bien. Le genre de personnes qui prêtent cinq cents eddies à un ex-flic à bout pour payer son loyer. Il s'était quand même fait expulser au final, mais ce n'était la faute de personne d'autre que lui. Le dégoût qui l'avait poussé à démissionner s'était transformé en dépression. L'alcool n'avait pas aidé. Il n'avait mené qu'à de mauvaises décisions et à des résultats désastreux.

D'une manière ou d'une autre, après tout ce qu'il avait traversé, Will remontait du trou qu'il s'était creusé. Il était plus que temps de réparer les choses. Alors il dressa une liste mentale des gens à qui il devait de l'argent. D'abord Scott Winter, netrunner chez Netsec. Cinq cents

eddies pour le loyer. Will transféra l'argent et vérifia son solde. Encore plus de cinq mille. OK, qui d'autre ? se demanda-t-il. La sergente Jasmine Dixon avait été sa cheffe d'équipe et celle qui s'était le plus opposée à sa décision de démissionner. Quatre cents eddies pour la nourriture. Quatre cents eddies qu'il avait dépensés en alcool à la place. Il lui envoya l'argent, la culpabilité toujours pesante. Ensuite, il y avait l'inspecteur Tommy Mallone. Deux cents eddies pour voir un ripperdoc il y a trois mois. Will avait fait le plein de vodka synthétique pour une semaine. C'était un miracle que Will ait encore un foie. Will remboursa le dernier montant qu'il devait, sachant que ce n'était qu'un seul genre de dette.

Ça faisait quand même du bien. Le gros prêt planait au-dessus de sa tête, mais il n'avait pas encore assez pour l'entamer. Il grimaça rien qu'en pensant au taux d'intérêt de ce prêt pour la moto. La moto qu'il avait pulvérisée dans un accident en étant ivre. C'était sa propre faute. La bêtise peut vraiment faire mal parfois, pensa Will avant de bannir ce souvenir précis de son esprit. Il envoya des textos à chacun de ses amis, le même message : « On peut parler ? Je dois m'excuser. »

Ping. Quelqu'un avait déjà répondu.

[NOUVEAU MESSAGE TEXTE]

Expéditeur : Scott Winter

Heure : 11:57

« Je te croyais mort, choom ! Appelle-moi après le boulot. »

Will répondit simplement au message par un pouce levé. Pas de réponse des autres. Bon, ce n'était pas une grande surprise. Décevoir les gens était devenu sa spécialité pendant un temps. Peut-être avaient-ils décidé qu'il ne valait pas la peine de garder contact.

Le Doc Kowalski entra dans le bureau et vit Will debout là, un balai à la main, fixant le sol. Il secoua la tête en riant doucement. « Les jeunes d'aujourd'hui. »

Will sortit de sa transe. Il se remit à balayer, mais Kowalski lui prit simplement le balai et posa une main sur son épaule. « Vous devriez vous reposer, Will. Prenez reste de la journée. »

« Vous êtes sûr, Doc ? On ne travaille que depuis 4 h. Je peux encore tenir cinq heures. »

« Will, nous venons de remonter Tyger Claw et d'éviter guerre de gangs. Si j'ai besoin d'aide », il désigna les tourelles, « je leur demanderai. »

Sur ce, Will fut chassé du bureau d'accueil et envoyé en bas. Le Doc avait raison, cependant. Will en faisait trop. Il sortit de la salle de préparation et longea le couloir à côté du bloc opératoire avant de tourner à gauche à la pièce sécurisée et de monter l'escalier vers ce qui deviendrait un jour les chambres des patients et les salles d'examen. Kowalski avait de grands projets pour la clinique et, autant que Will pouvait en juger, avait fait tous les bons compromis

avec les caïds locaux pour s'assurer qu'elle durerait. Will avait un lit dans le coin, en face du quai de chargement de la clinique, où un camion des Tyger Claws venait de temps en temps charger ou décharger une cargaison de marchandises illicites.

À Night City, c'était à peu près le meilleur accord que Kowalski pouvait espérer. Ça court-circuitait le racket habituel et les offres de « protection » qui empoisonnaient les propriétaires et gérants d'entreprises à Watson, et surtout à Kabuki. Will se rappela simplement qu'il n'était plus flic, et se concentra sur le bien qu'ils faisaient.

Will ne pouvait plus rejeter ses erreurs sur le monde. Il devait grandir et assumer la responsabilité de ses propres problèmes. Il avait déjà essayé l'autodestruction. Il était peut-être temps de s'améliorer.

Rembourser ses dettes était un bon début. Trouver un appartement semblait être la meilleure action suivante. Alors Will ouvrit son agent et commença à consulter les annonces de studios dans le coin, et trouva deux options. L'une était une chambre individuelle dans la mégatour H11. Le mégabloc lui-même n'était pas trop mal, même s'il y avait plus de Tyger Claws qu'il ne l'aurait souhaité. Le problème, c'était que les environs grouillaient de maniaques de Maelstrom. C'était aussi un peu cher, mille deux cents eddies par mois pour 22 mètres carrés. L'autre endroit était à distance de marche de la clinique, juste à côté du Kubuki Market. C'était une chambre longue durée au Motel Kabuki, et seulement mille eddies par mois. Il regarda le plan, c'était beaucoup d'espace, plus qu'il n'en avait eu en vivant dans un placard au Motel Hell. Il ne savait pas trop ce qu'il ferait de tout cet espace, cela dit.

Will décida qu'il préférait vivre à côté du Kabuki Market plutôt que dans un autre mégabloc. Il envoya la demande de location de la chambre au propriétaire et s'apprêtait à passer au point suivant de sa liste quand l'appel arriva.

[APPEL ENTRANT]

Appelant : Shinkichi Yoneda

Heure : 12:10

[RÉPONDRE ?] [MESSAGERIE ?]

Will répondit immédiatement : « Oui, monsieur Yoneda ? »

« Ah, quel garçon respectueux. Scrap, tu sais à qui appartient le Motel Kabuki ? »

Will avait maintenant une idée de qui. « Je devine que c'est à vous. »

« Oui, pourquoi tu ne peux pas rester loin de moi ? Tu es amoureux de moi ou quoi ? Ha ha, je plaisante. Je te laisse l'appartement, huit cents dollars par mois, premier et dernier mois à payer aujourd'hui. »

Will était sidéré. Combien d'hôtels et d'appartements Yoneda possédait-il ? Il garda la question pour lui et souleva l'écart : « Huit cents, je croyais que c'était censé être mille. »

Yoneda rit doucement. « Ce prix-là, c'est pour les connards, Will. Tu n'es pas un connard, hein ? »

« J'essaie de mon mieux de ne pas l'être, monsieur Yoneda. Merci, je le prends. »

« Bon garçon, envoie-moi l'argent, et je t'envoie la clé. »

Yoneda raccrocha, et Will resta assis là avec un sourire idiot sur le visage pendant très longtemps.

* * *

Will regarda de nouveau son solde et n'arrivait pas tout à fait à y croire.

[NEUROPORT – APERÇU FINANCIER]

Titulaire du compte : Will Scrap

Établissement : Night Corp Credit Union

Solde au 17 JUIN 2077 12:59

3 612,73 €

[IGNORER] [PAYER LES FACTURES] [DEMANDER UN PRÊT]

Malgré le remboursement des dettes qui lui rongeaient l'âme depuis cinq mois, et le loyer payé pour un appartement à moitié respectable, il avait encore plus d'argent qu'il n'en avait possédé depuis longtemps. Quelque chose le dérangeait là-dedans. Qu'est-ce qu'il oubliait ? L'image de la petite pyramide de l'Académie surgit dans sa tête sans y être invitée. Dans la hiérarchie des besoins, il avait un abri, des vêtements, un lit pour dormir et de l'air à peu près propre à respirer (à l'intérieur de la clinique du moins). Alors quel besoin négligeait-il ? Son estomac gronda, fournissant la réponse. La nourriture. Un besoin important. Heureusement, le nouvel appartement de Will (chambre 303) était juste à côté des boutiques et des stands du Kabuki Market. Will dressa une liste mentale des produits de base pour se maintenir en vie. Beaucoup de RaMMMMen, bien sûr, le luxe du pauvre. Des barres de tofu, des barres protéinées goût « chocolat », de l'Orgiatic Salsa Agave, et un peu de Slaughterhouse Jerky serait bien pour varier. Il savait que la pub selon laquelle ce « jerky » contenait de la vraie viande était un mensonge, mais il en aimait vraiment le goût et avait besoin des protéines.

Le travail arrivait régulièrement de la part de Regina Jones. Jusqu'ici, Will avait réussi à survivre, mais il savait que cette série de chance ne pourrait pas durer longtemps. Night City était une zone à haut risque, pleine de prédateurs qui écraseraient quelqu'un comme Will en

moins de temps qu'il ne leur en faudrait pour remarquer son existence. Il ne se faisait aucune illusion sur ce qu'il était ou qui il était dans le grand ordre des choses. Il était menu fretin, travaillant en marge des Minor Leagues (et tout juste).

C'était encore le début de l'après-midi quand Will partit faire ses courses au Kabuki Market. Il paya l'équivalent de deux semaines de provisions, les monta par l'escalier jusqu'au troisième étage et appuya du pouce sur le panneau de la porte. Quand la porte coulissa, Will remarqua que la chambre était assez propre et même entièrement meublée. Merci, Yoneda.

Tout cela lui semblait immérité. Plus il considérait son sort actuel, plus il était rempli d'une gratitude immense envers les gens qui l'avaient aidé. L'emménagement se passa sans accroc. Les courses semblaient se ranger toutes seules. Ce qui était bien, car Will fonctionnait en pilote automatique maintenant. Son esprit rejouait presque obsessionnellement des moments de la semaine passée pendant qu'il nettoyait et organisait son nouvel appartement. Après que plusieurs heures se furent écoulées, il s'assit à sa table de cuisine et se reposa.

Will continua de réfléchir à ce que signifiait sa nouvelle prospérité en tenant précieusement une petite tasse à deux mains. Il but lentement une gorgée d'eau du robinet, faisant confiance au purificateur bon marché qu'il avait acheté pour faire son travail, puis regarda de nouveau autour de la pièce. C'était indéniable. L'Univers avait tenu parole. Toutes les dettes payées. Il avait un bon travail chez le Doc Kowalski, et un petit boulot de merc lucratif à côté. Loin de ce que gagnaient les meilleurs, mais ça ne le dérangeait pas. Ce qui le dérangeait, c'était le sentiment que c'était une erreur. L'Univers avait-il pu choisir le mauvais homme à sauver et à sortir du caniveau ?

Will posa la tasse vide sur la table et, en cet instant précis, décida d'essayer d'être l'homme que l'Univers avait jugé digne d'être sauvé. L'homme qu'il avait essayé d'être, sans y parvenir, après avoir obtenu son diplôme de l'Académie. La seule question maintenant était : comment ? La clinique lui vint à l'esprit. Le Doc Kowalski aidait des gens que l'industrie médicale contrôlée par les corpos avait jugés non rentables. Bien sûr, il améliorait aussi des mercs de l'Afterlife et laissait les Yakuzas et les Tyger Claws faire passer des cargaisons du marché noir par le quai de chargement, mais personne n'était parfait. D'ailleurs, la corruption de Night City était d'une taille et d'une portée si absurdement vastes qu'elle faisait paraître quelques camions de cyberware et de drogues illégaux carrément légitimes.

Il fallut un moment à Will pour sortir suffisamment de ses pensées et réaliser que quelqu'un venait de frapper à la porte. Il n'avait pas encore installé le flux de la caméra de sécurité, alors il sortit silencieusement son Lexington et se posta à côté de la porte. Il s'étira juste assez pour jeter un œil par le judas et voir un Asiatique à l'air rude, d'une petite cinquantaine d'années ou presque. Will rengaina son arme et ouvrit la porte d'une pression.

D'une voix calme, Will salua l'homme : « Bonjour ? »

« T'es mon nouveau voisin, je me suis dit que j'allais te jauger moi-même. »

« Sans doute une bonne idée », admit Will.

« T'as l'air un peu maigrichon », continua-t-il avant d'entrer dans l'appartement sans y être invité. Il regarda autour de lui et sembla impressionné. « Bien rangé. C'est quoi ton histoire ? »

« Pas d'histoire. Je travaille à la clinique du côté de Pinewood Junction. Je m'appelle Will, au fait. »

« Roh. Pas d'histoire, hein ? Yoneda aime les bonnes histoires. Tu serais pas là si t'en avais pas une, mais bon, je suis juste curieux. Je regarde comment tu vis. Plutôt dépouillé, on dirait. »

« Et toi, c'est quoi ton histoire, Roh ? » demanda Will, sincèrement curieux.

« J'étais boxeur. Maintenant, je les entraîne. Hé, tu cherches une salle de sport ? Tu devrais. J'en ai une au Roundabout. Passe voir quand tu peux. »

« En fait », dit Will en pensant à la facilité avec laquelle il s'était essoufflé en se faufilant partout et en luttant avec des patients, « j'ai vraiment besoin de me remettre au sport. »

« Bien, l'Iron Fist Gym est ouvert 24 h/24, 7 j/7. Le premier jour est gratuit. Je t'attendrai. Bref, je suis convaincu que t'es pas un tueur en série. À plus. »

Le départ de Roh laissa Will de nouveau seul. Il vérifia l'heure. 15 h 15. Son emploi du temps était complètement libre, et pour une raison quelconque, ça le mettait mal à l'aise. Il avait le sentiment qu'il devrait être en train de faire quelque chose. Alors, avec un soupir, il reparcourut sa liste mentale de choses à faire. Il était trop tôt pour rappeler Scott Winter, et son ancienne sergente n'avait pas répondu à son texto, si tant est qu'elle l'ait reçu.

Le Lexington. Le pistolet de Will. La prise de conscience qu'une arme à peine létale n'était pas bonne pour les affaires dans ce métier. Pourtant, il ne voulait pas se séparer d'elle. Il avait besoin d'un armurier. Juste à ce moment-là, il se souvint qu'il y avait un Gun-O-Rama au Roundabout. Quelques secondes plus tard, il avait passé la porte et était en route.

* * *

[NORTH KABUKI – Gun-O-Rama]

Jeudi | 17 JUIN 2077 | 15:20

[ACTION ARASKA : EN CHUTE LIBRE]

Will était, étonnamment, la seule personne dans la boutique. Le vendeur d'armes lui fit signe dès qu'il entra. C'était une boutique correcte qui semblait garnie de toutes sortes d'outils redoutables.

« Salut l'ami, on m'appelle Shooter. »

« Will. Tu ne vas pas finir ça par une rime, hein ? »

« Bien sûr que non, il me reste un peu de dignité. Qu'est-ce que je peux faire pour toi, Will ? »

Will ouvrit lentement son manteau et désigna son vieux pistolet de service. Shooter hocha la tête, comprenant presque immédiatement le problème. « Le M-10AF Lexington, le petit pistolet power qui en voulait. »

« Elle en a fait plus que la plupart, mais elle n'est juste pas… »

« Assez létale ? Je veux dire, j'ai récemment lu un vieil article de magazine qui affirme qu'elle était censée être "moins que létale" quand ils l'ont conçue à l'origine. »

« J'ai besoin qu'elle soit silencieuse, mais qu'elle frappe fort. Des idées ? »

Shooter tendit la main d'un air entendu. Will retira le chargeur et fit coulisser la culasse avant de tendre l'arme déchargée, crosse en avant, à l'armurier. Shooter ferma les yeux et fredonna pendant une minute avant de reprendre la parole.

« Silencieux XC-10 Cetus : fileté, l'empilement de chicanes la réduit à un murmure au-delà de dix mètres, décalage du point d'impact sous une minute d'angle. Canon Equalizer, ventilé et traité par cryogénie : la vitesse à la bouche grimpe, canaux de blessure plus profonds. Kit de ressort de recul Pinpoint : double amortisseur, réduit le relèvement, les groupements se resserrent après le premier coup. Et des munitions rechargées à haute vélocité : 124 grains JHP, sertissage profond, poudre lente, 1 350 à 1 380 pieds par seconde avec un canon de quatre pouces, 450 à 480 pieds-livres. Toujours du 9 mm Para, aucun risque d'explosion sur les carcasses modernes, mais elle usera ses pièces plus vite. »

Will hocha simplement la tête. « Je ne comprends rien à tout ça, pour être honnête. J'ai juste besoin qu'elle soit silencieuse et qu'elle perce les blindages. »

« Donne-moi quinze minutes et environ deux mille eddies, et tu l'auras. »

* * *

Shooter termina en moins de 12 minutes. Will observa tout le processus sans dire un mot, mais fut quand même impressionné par le niveau de compétence de l'armurier. Will acheta soixante perforants 9 mm à noyau de tungstène de marque Militech et sortit, satisfait de pouvoir abattre le prochain tank ambulant qu'il croiserait (après l'avoir frappé quelques fois au lance-roquettes, peut-être).

Nouveau jouet en main, Will regagna son appartement. Il se sentait déjà plus dangereux quand Regina l'appela à propos d'une voiture volée.

* * *

Note de l'auteur

Salut les Chooms,

Le prochain chapitre va être un peu sombre. Restez avec moi quand même, il y a une lumière au bout du tunnel.

-Bob

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés